

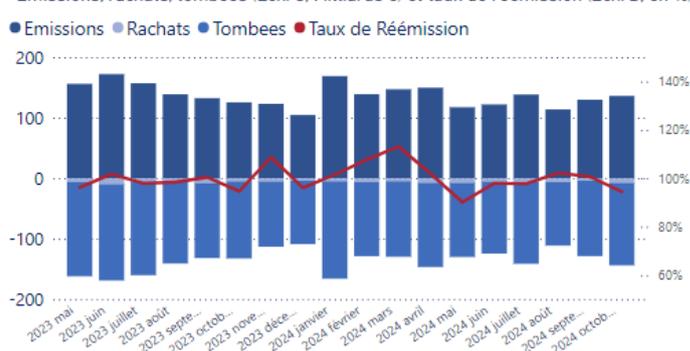
- L'encours global du marché NEU CP et NEU MTN s'établit 351 Mds € au mois d'octobre 2024 (+18 Mds € sur un an). Cette hausse est imputable au segment NEU CP (+21,3 Mds € sur un an), ce dernier représentant près de 89% de l'encours global. L'encours du segment NEU MTN baisse de 3,3 Mds € sur un an, pour s'établir à 39,8 Mds € à fin octobre 2024.
- En octobre 2024, les émissions de NEU CP se sont inscrites en hausse pour toutes les catégories d'émetteurs. Pour le secteur financier (organismes de titrisation inclus), elles s'établissent à 97,5 Mds € contre 95,4 Mds € le mois précédent. Pour le secteur non-financier (*corporate*) elles ressortent à 27 Mds € contre 24,4 Mds € en septembre 2024.
- En matière de conditions d'émission, on note en octobre une baisse des rendements à l'émission sur l'ensemble des maturités pour toutes les catégories d'émetteurs.

1. Vue globale du marché

Encours (en milliards d'euros) et variation en glissement annuel (en %)

	Octobre 2024	Septembre 2024	Octobre 2023	Var. (%)
NEU CP	311,2	318,4	289,9	7,3
Émetteurs financiers	224,9	233,9	212,2	6,0
Émetteurs non financiers	58,8	59,6	61,6	-4,4
Émetteurs publics	20,3	17,9	9,2	120,8
Organismes de titrisation	7,1	7,1	6,9	3,1
NEU MTN	39,8	40,5	43,1	-7,5
Émetteurs financiers	31,7	32,4	35,1	-9,7
Émetteurs publics	5,5	5,5	5,5	0,0
Émetteurs non financiers	2,6	2,5	2,4	6,8
Organismes de titrisation	0,0	0,0	0,0	0,0
Total	351,0	358,9	333,0	5,4

Émissions, rachats, tombées (Ech. G. Milliards €) et taux de réémission (Ech. D. en %)



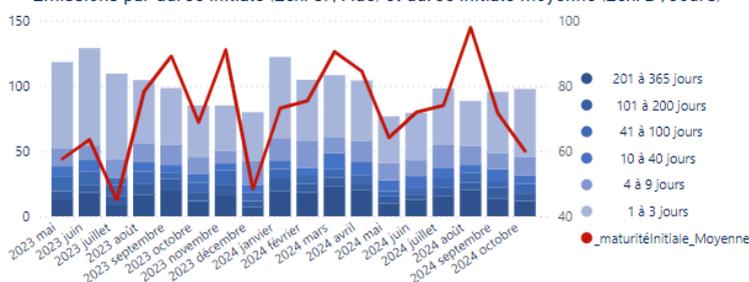
Source : Banque de France

- L'encours global du marché NEU CP/ NEU MTN progresse de 5,4 % sur une année glissante (+18 Mds €) pour atteindre 351 Mds € à fin octobre 2024. Cette augmentation, presque exclusivement imputable au segment NEU CP avec une progression de 7,3%, est portée par l'activité des émetteurs financiers hors organismes de titrisation (+6% sur un an, soit +12,7 Mds €) et les émetteurs publics (+120,8% sur un an, soit +11,1 Mds €). Sur un an, les encours NEU CP des émetteurs non financiers et des organismes de titrisation évoluent peu à, respectivement, 58,8 Mds € (-4,4%) et 7,1 Mds € (+3,1%).
- Mensuellement, l'encours global baisse de 7,9 Md € (-2,2%) au mois d'octobre 2024, principalement en lien avec la baisse de l'encours NEU CP des émetteurs financiers de 9 Mds €.
- L'encours du marché NEU MTN s'élève au mois de septembre à 39,8 Mds € (11,3% du marché global), en diminution de 7,5% en glissement annuel.

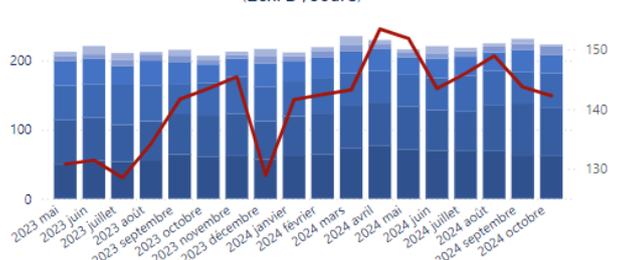
2. Émissions et encours des NEU CP par secteur et par maturité¹

Émetteurs financiers (y compris organismes de titrisation)

Émissions par durée initiale (Ech. G. : Md€) et durée initiale moyenne (Ech. D. : Jours)



Encours par durée initiale (Ech. G. : Md€) et durée résiduelle moyenne (Ech. D. : Jours)



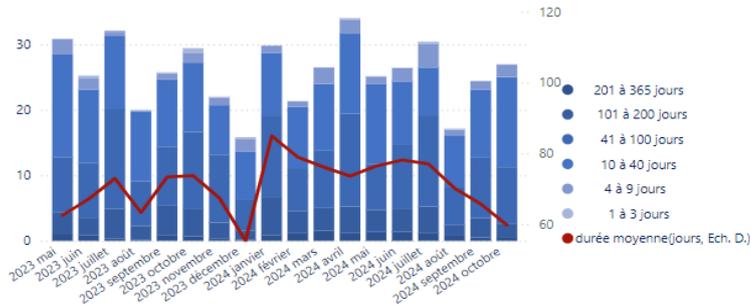
Source : Banque de France

- Les émissions du secteur financier sont en légère hausse sur le mois d'octobre 2024 et s'établissent à 97,5 Mds € contre 95,4 Mds € le mois précédent.
- La durée moyenne des émissions (pondérés par les encours émis) recule nettement, à 60 jours (contre 71,5 jours en septembre 2024) en lien avec la hausse des émissions assorties de maturités comprises entre 1 et 3 jours (52 Mds€ au mois d'octobre 2024 contre 46,8 Mds€ le mois précédent).
- L'encours (organismes de titrisation inclus), baisse, pour s'établir à 232 Mds € sur le mois d'octobre 2024 (-9 Mds € au mois le mois). La maturité résiduelle moyenne demeure proche de 5 mois.

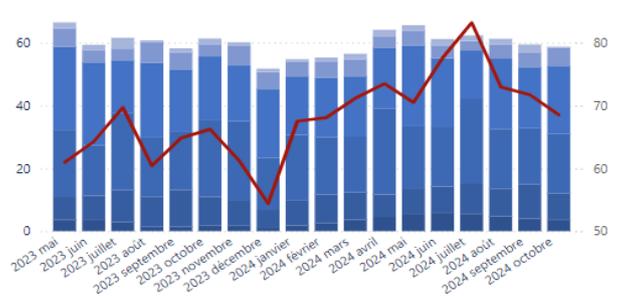
¹ La durée résiduelle moyenne se calcule ainsi : $\sum [(Maturité\ résiduelle\ du\ titre) \times (Encours\ du\ titre\ en\ EURO)] / (\sum\ des\ encours\ en\ équivalent\ EURO)$.
La durée initiale moyenne se calcule ainsi : $\sum [(Maturité\ initiale\ du\ titre) \times (Encours\ du\ titre\ en\ EURO)] / (\sum\ des\ encours\ en\ équivalent\ EURO)$

Émetteurs corporate

Emissions par durée initiale (Ech. G. : Md€) et durée initiale moyenne (Ech. D : Jours)



Encours par durée initiale (Ech. G. : Md€) et durée résiduelle moyenne (Ech. D : Jours)

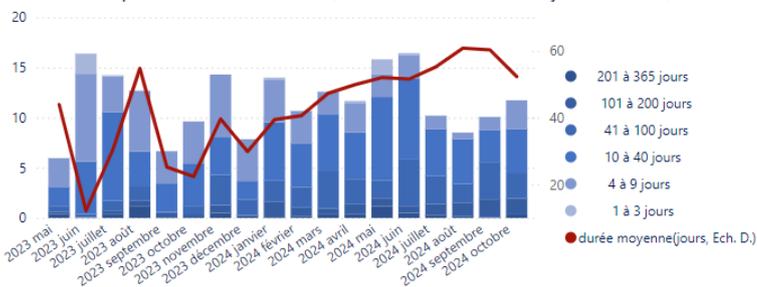


Source : Banque de France

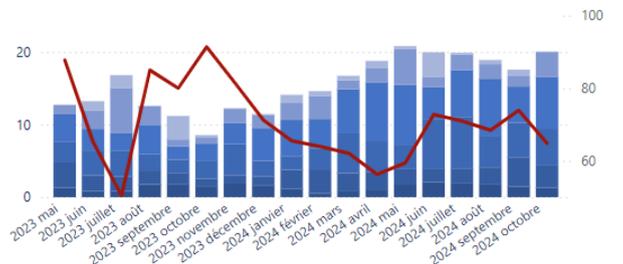
- Les émissions du secteur non-financier (*corporate*) augmentent au mois d'octobre 2024, à 27 Mds € contre 24,4 Mds € en septembre 2024. Cette hausse est essentiellement imputable aux tranches de maturité allant de 10 à 40 jours (+3,4 Mds € entre septembre et octobre).
- Néanmoins, l'encours recule légèrement au mois de septembre 2024 à 58,8 Mds € contre 59,5 Mds € le mois précédent. La durée résiduelle moyenne de l'encours est en baisse par rapport au mois précédent à 68,5 jours.

Émetteurs publics

Emissions par durée initiale (Ech. G. : Md€) et durée initiale moyenne (Ech. D : Jours)



Encours par durée initiale (Ech. G. : Md€) et durée résiduelle moyenne (Ech. D : Jours)

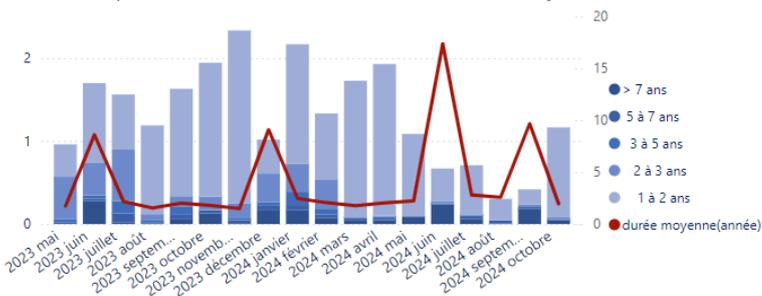


Source : Banque de France

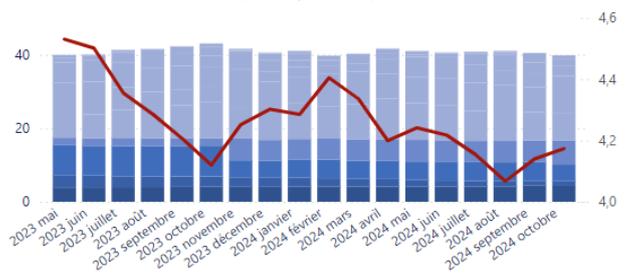
- Les émissions du secteur public augmentent au mois d'octobre 2024, à 11,7 Mds € contre 10 Mds € en septembre 2024. La maturité initiale moyenne des émissions est en baisse à 52 jours contre 60 jours le mois précédent.
- Les encours augmentent à 20,3 Mds € au mois d'octobre 2024 contre 17,9 au mois de septembre. La durée résiduelle moyenne de l'encours baisse à 65 jours en octobre pour 74 jours en septembre.

3. Émissions et encours des NEU MTN par maturité

Emissions par durée initiale (Ech. G. : Md€) et durée initiale moyenne (Ech. D : Années)



Encours par durée initiale (Ech. G. : Md€) et durée résiduelle moyenne (Ech. D : Années)



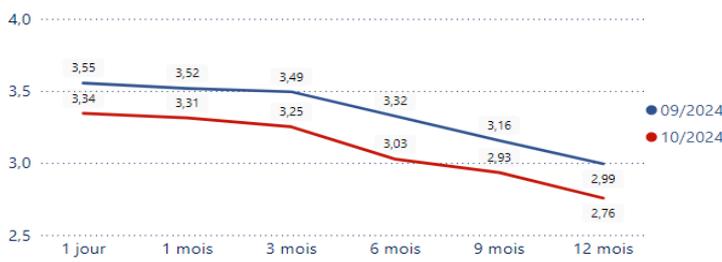
Source : Banque de France

- Les émissions de NEU MTN sont en hausse en octobre à 1,2 Md € contre 0,4 Md € le mois précédent. Cette hausse est principalement imputable aux émissions assorties de durées initiales comprises entre 1 et 2 ans (0,2 Md € en septembre 2024 contre 1,1 Md € en octobre 2024). La maturité initiale moyenne des émissions se situe à 1,9 année au mois d'octobre 2024 contre 9,7 années le mois précédent.
- L'encours de NEU MTN s'élève à 39,8 Mds € à fin octobre 2024, en très légère baisse par rapport au mois précédent. La durée résiduelle moyenne de l'encours est en hausse entre septembre et octobre 2024, autour de 4,1 années.

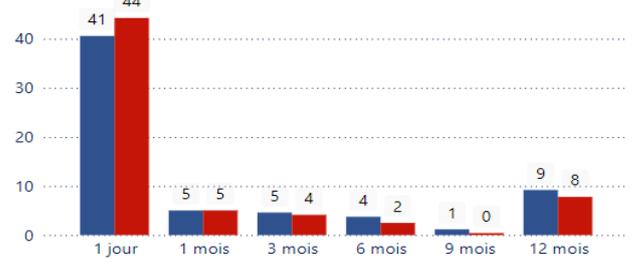
4. Évolution mensuelle des taux moyens des NEU CP et des maturités à l'émission

Émetteurs financiers (y compris organismes de titrisation)

Taux moyens à l'émission en euros



Volumes d'émissions (en milliards d'euros)



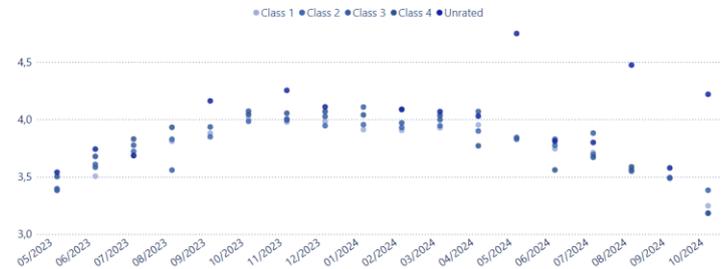
Source : Banque de France

- Sur le mois d'octobre 2024, on observe une baisse des rendements à l'émission sur l'ensemble des maturités. À titre d'exemple, les taux moyens observés sur les piliers de maturité de 9 et 12 mois baissent de respectivement 23 pdb et 25 pdb.
- D'un mois sur l'autre, les volumes d'émissions sur les différents piliers de maturité sont relativement stables à l'exception du pilier 1 jour (+ 3 Mds €).

Dispersion des taux moyens² à l'émission des émetteurs financiers sur le pilier de maturité 3 mois

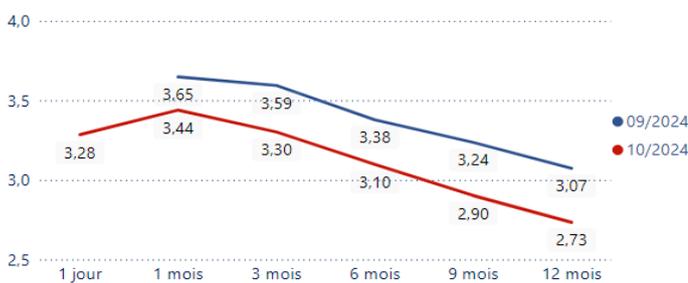
- La dispersion des taux moyens à l'émission entre les différentes classes de notation s'écarte en octobre 2024 pour s'établir à 100 pdb contre 10 pdb le mois précédent, en lien avec un nombre restreint d'émetteurs non notés.

Average rate of EUR issuance by rating class (%)

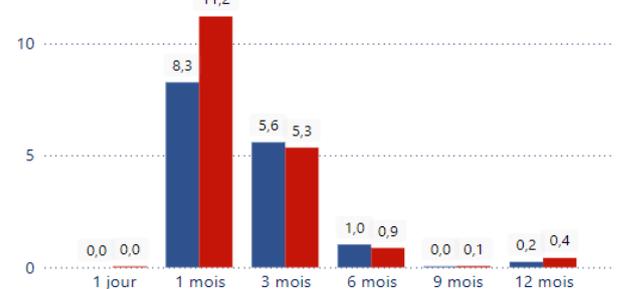


Émetteurs corporate

Taux moyens à l'émission en euros



Volumes d'émissions (en milliards d'euros)



Source : Banque de France

- On observe également en octobre 2024 une baisse des rendements à l'émission des émetteurs non financiers sur l'ensemble des maturités. Les taux moyens observés connaissent des baisses significatives à partir du pilier 1 mois allant de 29 bps (pilier 3 mois) à 34 bps (pilier 12 mois).
- Entre septembre et octobre 2024, on observe une nette augmentation des volumes d'encours sur le pilier 1 mois (+2,9 Mds €).

Dispersion des taux moyens à l'émission des émetteurs corporate sur le pilier de maturité 1 mois

- La dispersion des taux moyens à l'émission entre les différentes classes de notation est stable à 40 pdb en octobre 2024.

Average rate of EUR issuance by rating class (%)



² Les points aberrants ne sont pas représentés afin de privilégier la lisibilité des graphiques par dispersion des taux moyens.